

Chaque année, du 1^{er} sept au 04 octobre (jour de la fête de Saint François d'Assise), les chrétiens sont invités à rendre grâce pour la création.

Ce n'est ni la fête de l'écologie, ni celle de l'environnement, même pas celle de la nature !

Parce que dire « création », c'est reconnaître, annoncer un Créateur ; c'est ce que nous faisons ensemble chaque dimanche lorsque nous proclamons : « je crois en Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre... ».

C'est dans ce sens qu'en publiant, en 2015, son encyclique *Laudato Si*, notre pape nous a invité à nous interroger, non pas sur l'avenir de la planète, mais sur nos rapports avec le Créateur. Nous sommes créés par Lui, nous vivons avec Lui et espérons demeurer pour toujours en Lui : cela nous donne une ligne de vie.

Ce que nous célébrons aujourd'hui, c'est que nous avons tout reçu de Dieu et nous venons lui rendre grâce :

- rendre grâce pour nous-même,
- rendre grâce pour les hommes et les femmes de ce monde, dont nous sommes frères et sœurs et sans l'amour desquels nous ne pouvons rejoindre Dieu,
- rendre grâce avec toute la création ;
- rendre grâce par la louange et la prière mais aussi par nos modes de vie.

Depuis nos gestes les plus petits, les plus quotidiens jusqu'à nos engagements les plus forts, nous sommes appelés à vivre pour rendre au Père l'amour qu'Il nous porte. Ne doutons pas qu'Il nous accompagne sur ce chemin : « *Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.* », nous a dit le psaume²⁴.

Ce chemin est un chemin de conversion et cette conversion est :

- un défi spirituel pour chacune, chacun de nous
- et un défi pastoral pour nos communautés.

Il existe, dans l'Église bien des ressources pour prendre ce chemin de conversion. Concernant la conversion de nos modes de vie en rapport avec la création je veux vous dire quelques mots sur le label *Église Verte*.

Le label *Église Verte* n'est pas Parole de Dieu ! Ce n'est qu'un outil pour que les communautés chrétiennes puissent commencer un processus destiné à modifier nos relations avec tout ce qui nous entoure :

- modifier nos relations au sein de nos familles, avec nos voisins, avec les personnes qui vivent en marge de la société,
- modifier nos relations avec les enfants à naître et leurs mamans, les personnes qui s'approchent de la mort,
- modifier nos relations avec les responsables de nos lieux de vie,
- modifier nos relations avec celles et ceux qui vivent dans des conditions inhumaines, ici et partout dans le monde,
- modifier nos relations avec la nature, les animaux
- et modifier nos relations avec le Créateur.

Pour modifier nos rapports avec le créateur et toute sa création, le pape François nous invite à ce qu'il appelle une « conversion écologique ». Cette conversion est caractérisée par trois éléments : créativité, communion et gratuité.

La Créativité : Avec *Eglise verte*, il s'agit de concevoir les drames du monde présent et l'incertitude de l'avenir, non pas comme des risques à maîtriser, des dangers à éviter, ou de l'insécurité à éloigner, mais comme :

- ✓ des opportunités de « nouveau possible »,
- ✓ des opportunités de faire émerger du radicalement nouveau.

La Communion : Avec *Eglise verte*, on peut expérimenter de nouvelles manières de faire du « commun ». Il s'agit de travailler notre capacité de rencontre :

- entre des sensibilités divergentes,
- entre les différentes églises chrétiennes,
- entre les églises et la société,

sans *a priori*, au-delà des représentations que chacun a des autres, tous à la recherche de solutions plutôt que porteurs de réponses qui se confrontent.

La Gratuité : Avec *Eglise verte* une expérience spirituelle se révèle à travers les changements concrets de style de vie.

Cette expérience spirituelle, c'est le passage d'une relation instrumentale avec le vivant à une relation de « gratuité ». Un exemple fort, la nature dont nous sommes entourés, dans notre paroisse :

- elle rend possible l'expérience extra-ordinaire de la contemplation et de l'émerveillement ;
- elle rappelle en permanence qu'il y a un « plus grand que soi », qui dépasse et transcende chaque être, depuis la première cellule jusqu'à son extinction naturelle.

Eglise verte veut être un signe de la promesse de vie nouvelle.

Une vie qui nous fait redécouvrir les mystères fondateurs de notre foi :

- en ce Dieu qui se fait homme non seulement parmi les humains mais au cœur de la Création toute entière ;
- en ce Dieu qui « EST » relation, mais aussi qui nous invite à être nous-mêmes relation dans le monde ;
- en ce Dieu qui se révèle dans chaque situation de mort qui ouvre dans la Création un nouveau possible.

Se repentir, comme nous y invite Jésus dans le passage d'Évangile de ce jour, ce n'est pas rester immobile en pleurant sur son sort mais c'est vouloir changer ; pas forcément du tout au tout ni du jour au lendemain mais s'engager sur un chemin de conversion et ainsi, peu à peu, percevoir « la clameur de la terre et la clameur des pauvres » comme les « douleurs d'enfantement » d'une création nouvelle.

(Rm 8,22 ; *Laudato Si*, § 2).

DC 29/09/2023

D'après : « *Eglise verte* : laboratoire de la maison commune ». E. Lasida